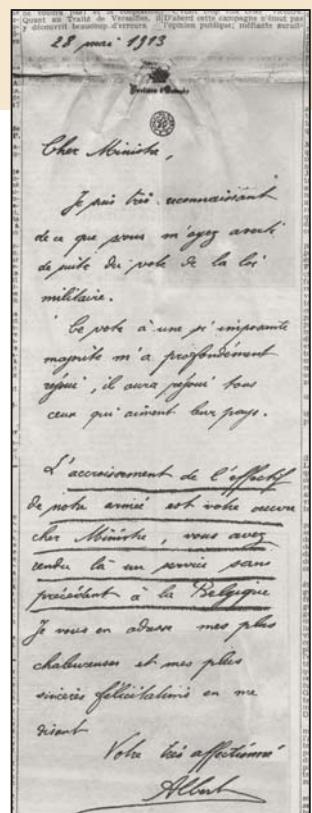


Le comte Charles de Broqueville

Postel-Mol, 4 décembre 1860 - Bruxelles, 5 septembre 1940
Postel-Mol, 4 december 1860 - Brussel, 5 september 1940

Lettre du 28 mai 1913 d'Albert Ier à Charles de Broqueville publié dans un article de La Libre Belgique du 24-25 avril 1965 page 2, à l'occasion de l'inauguration du monument Broqueville, par le prince Albert.



Brief van 28 mei 1913 van Albert I aan Charles de Broqueville, gepubliceerd in een artikel van «La Libre Belgique» van 24-25 april 1965 blz 2, ter gelegenheid van de onthulling van het Broqueville-monument door prins Albert.

1860-1914 Charles de Broqueville, fils ainé du baron Stanislas et de la comtesse Marie-Claire de Briey, passa son enfance dans le domaine familial de Postel en Campine.

En 1885, son mariage avec la baronne Berthe d'Huart l'introduit dans la famille de Jules Malou.

Il entra très tôt dans la vie publique. Conseiller communal de Mol à vingt-cinq ans, conseiller provincial d'Anvers en 1886, il fut élu député de Turnhout en 1892.

C'est en 1910 que le comte de Broqueville commença la carrière gouvernementale où il devait s'illustrer, en entrant comme ministre des Chemins de fer, Postes et Télégraphes dans le cabinet Schollaert.

En 1911, durant une période de tension violente entre les partis, le roi Albert fit appel à lui pour constituer un nouveau gouvernement de droite.

Vivement impressionné par les dangers de la situation internationale, il résolut d'entreprendre la réorganisation de l'armée et conçut le plan de provoquer un apaisement dans la lutte des partis par une réforme constitutionnelle ouvrant, entre autres, la voie vers le suffrage universel.

Devenu ministre de la Guerre en novembre 1912, le comte de Broqueville parvint à faire voter en 1913 une loi généralisant le service militaire. Il procéda à une réorganisation structurelle de l'armée qui permit à la Belgique de supporter le choc d'août 1914.



Château de Steenbourg (France). Lieu de résidence et bureau du chef de cabinet en août 1917. Charles de Broqueville et son épouse, Berthe d'Huart, entourés par leurs 5 fils (André, Jean, Robert, Pierre et Jacques) et leur fille Myriam. Photo prise par le «Service photographique de l'armée belge». Pour mémoire, Berthe d'Huart est la petite-fille de Jules Malou.

Kasteel van Steenbourg (Frankrijk). Residentie en kantoor van de kabinetschef in augustus 1917. Charles de Broqueville en zijn echtgenote, Berthe d'Huart, met hun 5 zonen (André, Jean, Robert, Pierre en Jacques) en hun dochter Myriam. Foto genomen door de «Fotografische dienst van het Belgisch Leger». Ter herinnering: Berthe d'Huart is de kleindochter van Jules Malou. Jacques en zijn echtgenote hebben jarenlang in Sint-Lambrechts-Woluwe gewoond: eerst in de Tweelindenlaan en daarna in de Paul Hymanslaan.

1914-1918 Le 4 août 1914, en tant que chef du gouvernement, il fit appel au courage de la Nation dans un discours historique au Parlement, marquant le refus de l'ultimatum allemand et donc l'entrée en guerre de la Belgique, terminant par ces mots : «...ce peuple, même s'il était vaincu, ne sera jamais soumis». Quand le gouvernement dut se retirer à Anvers, il fut un des premiers à comprendre la nécessité de ne pas se laisser enfermer dans le camp retranché voué à la destruction par la supériorité de l'artillerie ennemie. Il se fixa à Dunkerque pendant la bataille de l'Yser pour couvrir constitutionnellement les décisions du Roi Albert 1^{er} et combattre au grand quartier général toute idée de retraite.

En 1917, dans une période de négociations internationales intenses, il reçoit la fonction de ministre des Affaires étrangères puis celle de la Reconstitution nationale.

Il s'avéra très tôt un ardent défenseur de la pacification linguistique en proposant des réformes sur l'usage de la langue flamande en matière militaire, d'enseignement et de justice.

En 1918, après la libération du pays, il intégra la nouvelle équipe ministérielle, placée sous la direction de Léon Delacroix, en tant que ministre de l'Intérieur.

Condensé de la notice du comte Louis de Lichtervelde, historien des institutions belges contemporaines et ancien chef de cabinet de Charles de Broqueville, paru dans le tome XXIX de la Biographie Nationale, éditée sous les auspices de l'Académie royale de Belgique.

Samenvatting van de nota van graaf Louis de Lichtervelde, historicus van de toenmalige Belgische instellingen en gewezen kabinetschef van Charles de Broqueville, verschenen in deel XXIX van de Nationale Biografie, uitgegeven onder auspiciën van de Koninklijke Academie van België.



Portrait officiel de Charles de Broqueville réalisé par L'illustration en 1931, avec sa signature.

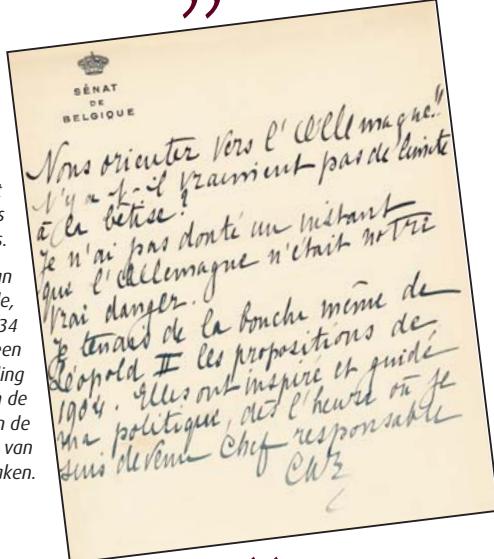
Officieel portret van Charles de Broqueville door «L'illustration» in 1931, met zijn handtekening.

Charles de Broqueville

“...ce peuple, même s'il était vaincu, ne sera jamais soumis.”

Texte inédit de Charles de Broqueville écrit en 1934 en réponse à un courrier diplomatique échangé, le 29 octobre 1912, entre l'ambassadeur de France et M. Poincaré, ministre des Affaires étrangères.

Onuitgegeven tekst van Charles de Broqueville, geschreven in 1934 als antwoord op een diplomatiek briefwisseling op 29 oktober tussen de Franse ambassadeur en de heer Poincaré, minister van Buitenlandse Zaken.



“...dit volk kan verslagen worden, maar nooit onderworpen.”

1926-1940

Le Roi fit encore appel à lui comme ministre de la Défense nationale lors de la formation du cabinet Jaspar en 1926. En 1932, il constitua un cabinet catholique-libéral. Il tenta de lutter contre la crise économique par la déflation et réalisa d'importantes réformes pour le maintien de l'ordre public.

Charles de Broqueville, chargé d'ans et d'honneur, eut la douleur d'assister à la catastrophe de 1940. Il mourut le 5 septembre, non sans avoir donné à ses compatriotes

les plus pressants conseils d'union autour du Roi et du gouvernement de Londres. Il garda toujours une confiance inébranlable dans les destinées du pays.

1926-1940

Bij de vorming van het kabinet-Jaspar in 1926, deed de koning nogmaals een beroep op hem als minister van Landsverdediging. In 1932 vormde hij een katholiek-liberaal kabinet. Hij trachtte de economische crisis te bestrijden met deflatie en realiseerde belangrijke hervormingen voor de handhaving van de openbare orde.

In 1940 moest de bejaarde Charles de Broqueville na een eervolle loopbaan machteloos toeziend hoe België in een nieuwe oorlog was verwikkeld. Hij overleed op 5 september, niet zonder zijn landgenoten op het hart te hebben gedrukt om de koning en de regering in Londen te blijven steunen. Zijn vertrouwen in de toekomst van het land bleef altijd onwrikbaar.



Portrait de Charles de Broqueville en Premier ministre du gouvernement belge en mai 1934 dans le jardin de sa résidence Avenue Joseph II, 32 à Bruxelles.

Portret van Charles de Broqueville als premier van de Belgische regering in mei 1934 in de tuin van zijn residentie, Joseph II-laan 32 te Brussel.

